

mines approvisionnant les hauts fourneaux canadiens et six mines les hauts fourneaux étrangers en 1921. Le personnel occupé est descendu de 1,222 personnes à 826 et leurs appointements et salaires ont décliné de \$1,576,461 à \$1,150,275.

Trois compagnies se sont livrées aux opérations d'extraction et d'affinage des minerais cupro-nickelifères provenant des parages de Sudbury, Ontario. Les mines, les hauts fourneaux et les affineries occupaient 1,697 personnes, dont les gains se sont élevés à \$1,512,326.

L'industrie de l'extraction du cobalt argentifère était représentée par 20 compagnies, lesquelles ont extrait 426,445 tonnes de minerai en 1922, comparativement à 398,931 tonnes en 1921; nonobstant cet accroissement de volume, les appointements et salaires sont tombés de \$1,440,144 à \$1,176,279.

L'extraction des minerais d'argent-plomb-zinc a considérablement progressé, un plus grand nombre de mines ayant été exploitées et le volume du minerai s'étant notablement accru. C'est en Colombie Britannique, dans la région des Kootenays où se trouvent les plus importantes mines canadiennes de plomb-zinc, que l'on a constaté la plus grande activité. Le territoire du Yukon fut représenté par deux mines, toutes deux situées dans le district de Mayo; enfin, Ontario y participait par l'une de ses mines. Les 994 ouvriers et employés occupés en 1922 ont reçu une rémunération de \$1,370,645, tandis qu'en 1921 ils n'étaient qu'au nombre de 761 et n'avaient gagné que \$964,571.

On a fait figurer dans la section métallurgique, non seulement les usines de réduction et d'affinage des minerais, situés dans le voisinage des mines, et dont elles sont en quelque sorte l'accessoire, mais aussi les établissements industriels de même nature n'appartenant pas aux compagnies minières, dans lesquels les minerais ont été traités, soit par le feu, soit par l'électricité, et transformés en métaux. La liste comporte les usines de Trail et d'Anyox, en Colombie Britannique; de Copper Cliff, Port Colborne, Coniston, Sudbury, St-Catharines, Deloro et Galetta dans Ontario; enfin, de Deschênes, dans Québec. L'industrie métallurgique n'absorbait plus que \$63,160,551 de capitaux, au lieu de \$82,687,000 en 1921, la majeure partie de cette diminution étant due à une réduction des stocks en main et des fonds de roulement. Le personnel occupé est passé de 3,298 individus à 3,384 et les appointements et salaires de \$4,407,000 à \$5,043,000. On estime à \$7,172,000 le coût des minerais et concentrés traités dans les hauts fourneaux et à \$23,637,205 la production des usines métallurgiques.

2.—Métalloïdes

Le groupe des métalloïdes comportait quinze industries distinctes, dont les principales étaient les houillères et les mines d'amiante, suivies par le gaz naturel, le gypse et le sel. On y voit figurer 742 industriels exploitant 5,516 puits et mines, à l'aide de 37,958 ouvriers et employés, dont les gains s'élevaient à \$45,226,000. Ce groupe d'industries représentait un capital de \$232,900,000 et la valeur de sa production atteignait \$83,000,000.

Houillères.—En 1922, il existait au Canada 509 mines de charbon en activité, dont 357 dans l'Alberta, 59 dans la Saskatchewan, 57 dans la Nouvelle-Ecosse, 19 au Nouveau-Brunswick, 16 dans la Colombie Britannique et une au Yukon. Toutes ensemble elles représentaient un capital supérieur à \$140,000,000, dont \$59,200,000 pour la Nouvelle-Ecosse, \$47,300,000 pour l'Alberta et \$29,300,000 pour la Colombie Britannique. La moyenne des ouvriers occupés pendant l'année fut de 30,096, dont la journée de salaire s'établit à \$5.18, au lieu de \$6.20 l'année précédente; au total, les salaires payés se sont élevés à \$35,773,000, soit approximativement \$7,-000,000 de moins que les \$42,758,471 de 1921.